

Deux Histoires - 1/2

Deux histoires... Deux histoires d'une petite fille... Réalité ou fiction ? A vous de juger... "Il pleurait... C'était fini... Et il venait de le comprendre... Cette fois, c'était vrai... Et il le savait... " Elle & Tu m'as dit...

Je me suis étonnée qu'Elle ne m'aie pas rejoint à la fin de la récréation. Nous sommes entré dans la salle. Nous nous sommes installé. Elle n'était toujours pas arrivée. Elle ne pouvait pas être en retard. Quelqu'un a frappé. La porte s'est entrouverte. Un visage baigné de larmes et maculé de sang est apparu dans l'embrasure de la porte. Des yeux. Ses yeux. Ses yeux qui cherchaient je ne sais qui dans la salle soudainement silencieuse. Son regard perdu s'est d'un coup fixé sur quelqu'un. Il s'était empli de haine. La scène avait duré quelques secondes. Elle ouvrit un peu plus la porte, comme pour entrer dans la salle. Je vis alors que le sang sur son visage ne venait pas de son nez, comme je l'avais d'abord supposé. Elle pleurait... des larmes... des larmes normales... et des larmes de sang... C'était impossible... Elle était pourtant là, devant moi, versant toujours ses larme ensanglantées. Tous les regards étaient fixés sur Elle. Pas un seul chuchotement ne troublait le silence. Elle a lâché la poignée. Comme tous les autres, je suivais le moindre de ses gestes. Ses yeux se sont posés sur moi. Elle me fixait maintenant. J'avais peur. Elle a fait un pas. J'ai espéré. Quelqu'un a laissé échapper un soupir de soulagement. Elle s'est effondrée. Je ne me suis pas levé. Ils se sont tous levés mais je suis restais assise. Je savais. Et ils ne savaient pas. C'était fini et je le savais. Mais pas eux. Il n'y avait plus que deux élèves, assises à leur place, incapables de faire le moindre geste. Moi... et celle qu'Elle avait fixé avec tant de haine.

Qu'espéraient-ils tous ? C'était fini. Plus personne ne pouvait rien faire... J'ai vu une larme perler sur la joue de L'Autre. Je l'ai vue s'évanouir. Je n'ai rien fait. J'ai vu un garçon prendre la morte dans ses bras. Lui aussi il savait. Je l'ai vu sortir de la salle. Personne ne disait rien. Je l'ai suivi. Il l'a emmenée dehors. Il lui a montré le ciel gris de ce mois d'Avril. Elle aimait regardait le ciel. Même quand il pleuvait, elle voulait être dehors. Alors, il lui a montré ce ciel une dernière fois. Pourtant c'était fini. Et il le savait... Quand L'Autre est revenu à elle, j'étais à côté d'elle. Cela faisait presque une heure qu'Elle était parti. Je ne l'admettais pas, pourtant je savais. L'Autre s'est levée. Elle savait où elle allait, elle savait à qui parler. Je l'ai accompagnée. Il n'a pas bronché, pas réagi. Il n'a rien fait, rien dit. L'Autre savait que ça se passerai comme ça. Elle pleurait toujours. Je lui ai tendu le papier que nous avons trouvé dans la poche de mon amie. L'Autre l'a donné au garçon. Il a lu à haute voix :

"Tu es ce qu'il a de plus cher au monde, tu es ce qui compte le plus à ses yeux. Il t'aime comme il n'a jamais aimé et comme il n'aimera jamais une autre. Rien ni personne ne pourra jamais changé ça. Rien ni personne ne pourra briser ce qu'il y a entre vous. Et surtout pas moi. Je ne voulais que son bonheur. Je n'ai créé que votre malheur... Ne m'en veux pas Miss s'il te plaît... "

Il pleurait... C'était fini... Et il venait de le comprendre... Cette fois, c'était vrai... Et il le savait...

Tu m'as dit...

Tu as dit que tout ça, c'était inévitable. Je m'en doutais.

Tu as dit que quand je t'aurais parler, on aurait plus rien à se dire. Je ne veux pas y penser.

Tu as dit que je devais te parler. Mais je ne veux pas que "nous" rime avec "jamais".

Tu as dit beaucoup de choses, presque toutes vraies. Mais presque toutes, je les savais.

Tu as aussi dit des choses qui m'ont blessées. Mais maintenant, tout ça, c'est fait.

Tu as dit que nous deux, c'était terminé. C'était peut-être que de l'amitié, mais pour moi, ça comptait.

Tu as dit que aujourd'hui je n'était plus rien pour toi. Mais dans mon coeur et ma tête, il y a des scènes à jamais gravées...

Voilà, en gros, c'est ce que j'aurais voulu te dire. Ne viens jamais lire. Comme ça, j'aurais toujours quelque chose à te dire.

Deux Histoires - 2/2

Tu ne m'as pas dit ce qu'il s'était passé. Je n'arrive pas à comprendre ce qui est arrivé.
Tu ne m'as pas dit ce qui t'a ainsi transformé. Mais j'ai quand même ma petite idée.
Tu ne m'as pas dit comment tout ça à chavirer. Mais en tout cas, ça ne pouvait plus durer.
Tu ne m'as pas dit que tu me détestait. Mais tu l'a pensé tellement fort que je l'ai deviné.
Tu ne m'as pas dit que pour toi plus rien je n'étais. Mais pourtant, je le sais...

Tu m'as dit un dernier "salut", comme tu m'aurais dit "adieu", si seulement j'avais encore était quelque chose pour toi...

*Aurevoir **, mais pas adieu, tu vois j'ai gardé une chose à te dire...*